

Raymonde Fortin

reçoit le prix Carol-L.-Richards 2019

Pionnière de l'enseignement de la radiologie en physiothérapie au Québec, Raymonde Fortin cumule également huit participations aux Jeux olympiques et paralympiques au sein de l'équipe médicale canadienne. La lauréate 2019 du prix Carol-L.-Richards se distingue par son insatiable soif de savoir, sa grande rigueur et son goût prononcé pour le travail en équipe.

Ce sont les Jeux olympiques de Montréal qui ont inspiré Raymonde Fortin. Devant cet événement d'une ampleur incroyable qui se déroule à deux pas de chez elle, la toute jeune fille déclare à sa mère qu'elle aussi ira un jour aux Olympiques. Elle ne sait pas encore par quel moyen, mais elle trouvera ! Vingt ans plus tard, c'est elle qui traite les nageurs canadiens aux Jeux paralympiques d'Atlanta.

UN ENGAGEMENT À 100 %

La physiothérapie aux JO, c'est du sport ! Raymonde Fortin peut en attester, elle qui a participé à des championnats nationaux de softball et qui pratique la boxe depuis 10 ans.

Les membres de l'équipe médicale canadienne, un peu comme les athlètes qu'ils traitent, doivent mobiliser des années de préparation et « tout donner » au moment de la compétition. Ces quelques semaines d'une grande intensité requièrent une grande résilience et une capacité d'adaptation hors du commun. Il faut pouvoir travailler 24 heures sur 24, parfois en plein milieu de la nuit, malgré le décalage horaire. Comme dans un sport d'équipe, chaque joueur, qu'il soit médecin, physiothérapeute ou autre, est à égalité avec les autres et met toutes ses compétences au service d'un but commun : le plein potentiel de l'athlète de haut niveau.

Cet engagement bénévole au sein de l'équipe médicale canadienne a exigé une disponibilité personnelle et professionnelle remarquable de la part de Raymonde Fortin. Pour les JO, il faut pouvoir s'absenter de son emploi pendant un mois, après toute une année de préparation qui réquisitionne bien des fins de semaine. C'est ce qui a amené celle qui ne se définit pas comme une femme d'affaires à cofonder ses propres cliniques de physiothérapie. Elle a ainsi pu choisir ses contraintes et faire coïncider ses dates de vacances avec celles des Jeux. Pendant plusieurs années, d'ailleurs, elle a consacré la totalité de ses congés à l'équipe médicale.



Thérapeute en chef aux Jeux de Sotchi en 2014, Raymonde Fortin a eu l'occasion de voyager aux quatre coins de la planète et de rencontrer de hauts dignitaires. Sa rencontre avec Julie Payette a beaucoup marqué cette professionnelle issue d'un milieu ouvrier, qui reconnaît là l'ouverture exceptionnelle sur le monde que permet le milieu sportif. Son désir de participer aux Grands Jeux demeure bien vivant ! Elle envisage d'ailleurs de proposer sa participation à des compétitions en 2020.

UNE ENSEIGNANTE D'AVANT-GARDE

Parallèlement à cet engagement de premier plan et à son activité de clinicienne et de physiothérapeute en chef dans ses deux cliniques, Raymonde Fortin a réalisé un travail novateur dans le domaine de l'enseignement universitaire de la radiologie en physiothérapie au Québec.

Elle offre les tout premiers cours dans ce domaine dès 2001 à l'Université de Montréal, où elle enseignait déjà la physiothérapie du sport. La création de ces contenus pédagogiques inédits a exigé beaucoup de rigueur et de créativité. Raymonde Fortin a collaboré avec des technologues en imagerie et des radiologues, s'est inspirée du livre de référence qu'a écrit la physiothérapeute américaine Lynn N. McKinnis¹ et a puisé dans la somme d'informations recueillie au fil des conférences de radiologie musculosquelettique auxquelles elle a assisté. Dès 2007, elle commence à former des professionnels. Toujours prête à accorder des fins de semaine à la physiothérapie, elle a encore parfait ses connaissances en imagerie médicale dans le cadre de son doctorat en physiothérapie de l'Université Andrews aux États-Unis, obtenu en 2017.

Cette prédilection pour la radiologie est née du désir constant d'aider les patients à obtenir une meilleure performance, que ce soit dans leurs activités quotidiennes ou sur les terrains de sport. Les lunettes de la physiothérapie amènent une différente lecture des examens radiographiques, explique cette experte, et font ressortir des questions qui ne sont pas nécessairement sur le radar des médecins de famille ou des orthopédistes. Une variante anatomique change-t-elle le potentiel du patient sur le plan fonctionnel, par exemple? Des examens radiologiques complémentaires seraient-ils nécessaires pour le savoir?

Raymonde Fortin a joué un rôle important dans le dossier de la reconnaissance des compétences des physiothérapeutes en matière de prescription d'imagerie médicale. Elle a notamment collaboré avec l'OPPQ pour établir les prérequis exigés pour l'obtention de l'attestation. Grâce à ses enseignements, des centaines de professionnels et d'étudiants auront reçu une formation au moment de l'entrée en vigueur du règlement autorisant les physiothérapeutes à prescrire des examens radiographiques à la suite d'un traumatisme aigu.

Ce nouveau règlement sera tout à fait dans l'air du temps, indique-t-elle. Le projet de recherche qu'elle a réalisé dans le cadre de son doctorat montre qu'à l'échelle pancanadienne jusqu'à 90 % des physiothérapeutes pourraient obtenir l'autorisation de prescrire des examens radiologiques dans les prochaines années².

L'OPPQ salue le parcours exceptionnel de Raymonde Fortin et sa contribution unique au rayonnement de la physiothérapie tant sur la scène nationale qu'internationale. Il lui a remis le prix Carol-L.-Richards le 10 novembre 2019 à l'occasion de l'événement *Physiothérapie 360°*. ●

RAYMONDE FORTIN, pht, B. Sc. (Kin.), DScPT, CAT(C), FCAMPT

RAYMONDE FORTIN CUMULE PLUS DE 30 ANS DE PRATIQUE EN PHYSIOTHÉRAPIE.

Diplômes et certifications

- Diplôme en physiothérapie sportive, 1994
- Examen national des thérapeutes du sport agréés (CAT(C)), 1996
- Fellow de la Canadian Academy of Manipulative Physiotherapy (FCAMPT), 2001
- Certification en acupuncture de l'AFCI (CAFCI), 2010
- Certification en aiguilles sous le derme de l'OPPQ (UASD), 2011
- Doctorat en sciences cliniques en physiothérapie, Département de physiothérapie, Université Andrews, États-Unis, 2017

Prix et récompenses

- Entraîneur de l'année, Softball Québec, 1993
- Mérite du CIQ, 2001
- Médaille du souverain des bénévoles, 2019

Enseignement universitaire

- Chargée de cours, programme de physiothérapie, Université de Montréal (1996-2013)
- Conférencière, programme de physiothérapie, Université de Montréal (2001-2019)
- Chargée de cours, École de réadaptation, Université de Sherbrooke (2013, 2018-2019)

Supervision clinique

- Enseignement clinique aux étudiants des programmes de physiothérapie, thérapie du sport et médecine des universités de Montréal, McGill et Concordia (1996-2009)

Groupe d'intérêt en physiothérapie sportive (PSC) de l'Association canadienne de physiothérapie (ACP)

- Examinatrice (1997-2019)
- Coprésidente (2018-à ce jour)
- Présidente (1999-2000)

Principales réalisations auprès d'athlètes

- Thérapeute en chef adjointe aux JO de Turin (2006) et de Vancouver (2010)
- Thérapeute en chef aux JO d'hiver de Sotchi (2014)
- Membre de l'équipe médicale canadienne aux JO de Nagano (1998), Beijing (2008) et Pyeongchang (2018)
- Thérapeute en chef de l'équipe féminine nationale de baseball du Canada (2004-2019)

1 McKinnis, Lynn N. *Fundamentals of Musculoskeletal Imaging*, 4^e édition, F.A. Davis Company, Philadelphie, 2014, 696 pages.

2 Fortin, R., F. Desmeules et E. Oakley. "Diagnostic Imaging and Rehabilitative Ultrasound Imaging (RUSI) Training & Legislation in Physiotherapy: A Pan-Canadian Survey of University Programs, Provincial Colleges, and Canadian Armed Forces," Capstone Project DSc PT, Université Andrews, mai 2017.